

# Épidémiologie, démographie et sciences sociales : santé reproductive, sexualité et infection à VIH

## Sigle

Inserm U 569

## Date de création

1<sup>er</sup> janvier 2002

## Directeur

Henri Leridon

## Effectif

64 personnes

## Références

Bajos N. et al. (eds.). *La sexualité aux temps du sida*. Paris : PUF, 1998.

Bouyer J. et al. Risk factors for extrauterine pregnancy in women using an intrauterine device. *Fertil Steril*, 74 [5] : 899-908 (2000)

Faure S et al. Rapid progression to AIDS among patients with an allelic variant of the CX3CR1 chemokine receptor. *Science*, 287 : 2274-77 (2000)

Landreau-Mascaro A. et al. Risk of early febrile seizure with perinatal exposure to nucleoside analogues. *The Lancet*, 359 (9306) : 583-584 (2002)

Mandelbrot L. et al. Lamivudine-Zidovudine combination for the prevention of maternal-infant transmission of HIV-1. *JAMA*, 285 : 2083-93 (2001)

Slama R. et al. Time to pregnancy and semen parameters : a cross-sectional study among fertile couples from four European cities. *Human Reproduction*, 17 [2] : 503-505 (2002)

## Coordonnées

Unité Inserm U569  
82, rue du Général-Leclerc  
94 276 Le Kremlin-Bicêtre Cedex  
Téléphone : 01 45 21 23 40  
Télécopie : 01 45 21 20 75  
Mél : u569@vjf.inserm.fr

## Objectif

Étudier la santé reproductive, en partant de l'idée que la santé — et tout spécialement la santé reproductive — doit être conçue davantage comme un processus que comme un état. L'évaluation de la santé d'une population ou d'un individu doit donc passer par la collecte de données biologiques ou strictement médicales, l'observation et l'analyse des conditions de vie

## Thèmes de recherche

- Sexualité, société, individu : étude des conséquences de la médicalisation croissante de la sexualité (à travers les professionnels et leurs patients) ; suivi de l'évolution des comportements sexuels en France et dans divers autres pays ; pratiques institutionnelles dans la gestion des relations entre handicap et sexualité ; place de la sexualité dans les sciences sociales et dans les programmes de santé. À la demande de l'ANRS, un projet de nouvelle enquête sur les comportements sexuels en France va être préparé.

Alain Giami (Inserm), Michel Bozon (Ined)

- Risques et activité sexuelle : pratiques contraceptives ; risque de grossesse selon les moyens de protection mis en œuvre (grossesse obtenue ou non, souhaitée ou non, menée à terme ou non) ; déterminants de la « prise de risque » dans ces comportements ; recours à l'interruption de grossesse ; relations entre les patients et l'offre du système médical. Après l'enquête qualitative GINE (qui a donné lieu à un ouvrage en 2002), la cohorte

COCON pour l'étude de la contraception a démarré en 2000.

Nathalie Bajos (Inserm), avec Henri Leridon et Clémentine Rossier (Ined)

- Fertilité des individus et des couples : facteurs de risques de faible fertilité ou de baisse de la fertilité (masculine, en particulier) : présence dans l'environnement de certaines substances hormonales, de composés organochlorés, de pesticides, d'éthers de glycol..., expositions à des radiations ionisantes ; un projet « d'observatoire de la fertilité » est en cours de lancement. Les pratiques d'aide médicale à la procréation, bien suivies grâce aux réseaux d'observation (FIVNAT pour la FIV et l'ICSI), sont resituées dans l'ensemble de la prise en charge de l'infécondité et des projets de fécondité des couples, avec toutes leurs implications économiques, sociologiques, psychologiques et éthiques. L'évolution de la fréquence des grossesses extra-utérines et de leurs causes est suivie grâce à un Registre en Auvergne.

Jean Bouyer (Paris VI), Jacques de Mouzon (Inserm), avec Alfred Spira et Josiane Warszawski (Paris XI)

## Unité mixte Inserm-Ined-Paris XI

et de l'environnement, et l'évaluation des comportements, si possible sur la base d'observations suivies (cohortes). La recherche doit elle-même s'appuyer sur une large palette de disciplines : sont présentes, au sein de l'Unité l'épidémiologie, la médecine, la démographie, la statistique, la sociologie, la psychologie sociale.

- Les cohortes VIH (mises en place antérieurement par l'Unité 292) permettent d'étudier l'histoire naturelle de la progression des maladies liées au VIH ; l'impact des traitements puissants sur le pronostic à court, moyen et long termes des patients ; les conditions de vie des patients sous traitement ; les mécanismes de la transmission de la mère à l'enfant, l'efficacité des traitements préventifs et leurs effets secondaires. Une nouvelle cohorte de patients non encore traités par antirétroviraux (COPANA) est en cours de définition à la demande de l'ANRS.

Marie-Jeanne Mayaux (Inserm), Laurence Meyer (Paris XI)

L'Unité fait partie de l'Institut fédératif de recherches en épidémiologie, sciences sociales et santé publique (IFR69), fédérant diverses équipes sur les sites de Bicêtre et de Villejuif. Des liens étroits existent avec le service d'épidémiologie de l'hôpital de Bicêtre, l'ANRS, l'InVS, l'OMS, et diverses équipes françaises et étrangères. Les activités d'enseignement sont nombreuses, en particulier à l'université Paris XI.